

actuel, les Vindéliciens, entre l'Inn et le Lech, furent attaqués par deux armées romaines, sous la conduite de Drusus et de Tibère; après des luttes sanglantes, ils succombèrent; la Rhétie et la Vindélicie furent annexées à l'empire (13 av. J.-C.); la plupart des habitants valides furent incorporés dans les légions romaines ou transportés dans d'autres contrées; les montagnards durent descendre dans la plaine pour la cultiver. A ces nouvelles provinces fut adjointe, sans lutte et sans résistance, la Norique.

Le Danube était désormais la frontière de l'empire romain. Derrière cette frontière, il organisa les pays conquis, y fit pénétrer ses institutions et sa langue, qui devint par la suite l'instrument de la propagation du christianisme.

De fortes garnisons (6 à 70 000 hommes) assuraient la soumission des indigènes: les villes fortifiées les plus importantes, et qui servaient en même temps de résidence aux autorités, étaient: en Pannonie, Sirmium (aujourd'hui Mitrovica), sur la Save; Aquincum (Bude), sur le Danube; Siscia (Sisek), au confluent de la Kulpa et de la Save; Vindomina ou Vindobona (Vienne) sur le Danube — la future capitale était occupée par une légion, et eut, vers la fin de l'empire, une escadre de la flotte danubienne —; dans la Norique: Celeja (Cilly); Pœtovium (Pettau); Laureacum (Lœrch). Cette ville, située au confluent de l'Enns et du Danube, avait une importance particulière; elle commandait le débouché des vallées des Alpes tyroliennes.

Une flotte protégeait la Save et le Danube; on en constate l'existence dès l'an 51 de notre ère. Vespasien lui donna de grands développements et en établit le commandement suprême à Vindobona.

Trois voies capitales partaient d'Aquilée: l'une se dirigeait vers l'est par Emona (Ljubljana, Laybach), Pœtovium (Pettau), Sabaria, (Steinmanger) vers Carnuntum (Hambourg); l'autre allait vers le nord, traversait Virunum, Noreja, Surontium et Ovilabis (Wels?); la troisième, celle